

Danièle Méaux

Enquêtes

Nouvelles formes de photographie documentaire



Danièle Méaux

Enquêtes

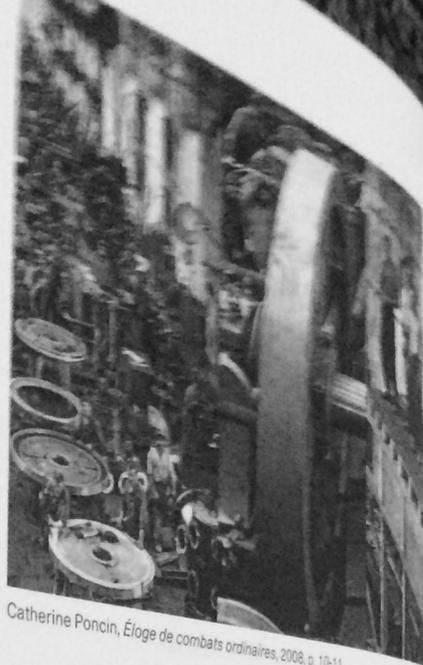
Nouvelles formes de photographie documentaire



reflétant la
graphie «
médiare et
La machin
personnag
Séparée de
ainsi dite il
nazisme. A
tion d'une
Ruff retour
l'école de J

Cette pl
reviennent
qui se mo
Mais, d'al
été envisa
Lang (192
exemple s
se donte
au magnet
— qui alim

Les inte
contempe
sur un né
croché au
postérieur
expériences
lité de l'œ
ou 30. Ce
du début
séparées p
à une expl
d'expansio
en un etra
à Jean-Fran
aris et les m



Catherine Poncin, *Éloge de combats ordinaires*, 2008, p. 10-11



Catherine Poncin, *Éloge de combats ordinaires*, 2008, p. 10-11

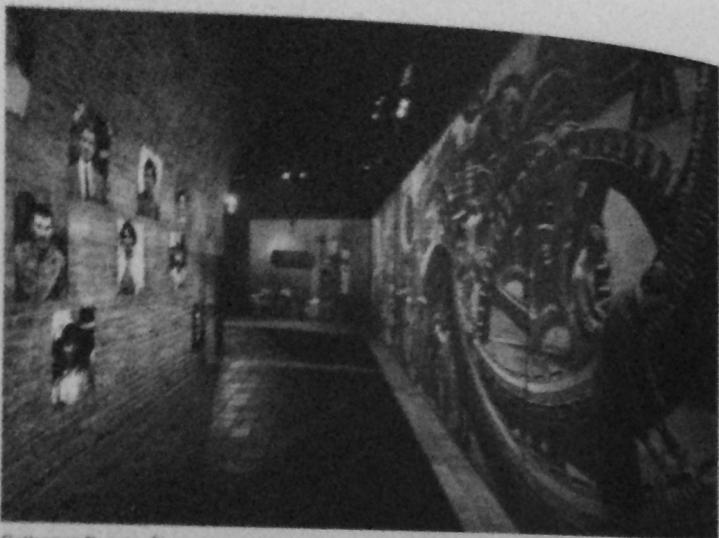
il perçoit tout à la fois la répétition et le grouillement. Par le biais du montage, le spectateur se trouve guidé. La reprise évoque le rythme du martèlement et confère une actualité accrue au geste du travailleur – comme à celui de l'artiste qui le fait ré-advenir.

Les pages 10 et 11 proposent l'articulation de trois photographies. L'image située à gauche est une vue de l'atelier où se répètent d'énormes roues métalliques couchées au sol, autour desquelles se tiennent des ouvriers : certains d'entre eux sont absorbés par leur travail, d'autres lorgnent en direction du photographe. Au centre, un gros plan sur une roue montée sur un essieu ménage une verticale qui vient vigoureusement scander le montage. La dernière image figure des hommes debout sur un échafaudage ; leurs regards tournés vers l'objectif convergent avec ceux des travailleurs de la première image, conférant ainsi une certaine symétrie à l'assemblage (même si, de la gauche vers la droite, la largeur des images est décroissante). La construction travaille à suggérer le grouillement des gestes dans l'atelier et les rythmes accélérés de la fabrication industrielle.

La multiplicité des vues nécessaire au montage renvoie au nombre des images avec lesquelles Poncin a eu à faire lors de la consultation des archives. La manipulation des tirages, ainsi suggérée, rappelle les propos de Farge lorsqu'elle explique que les mises en relation, les tris, les réagencements contribuent à faire advenir une « forme¹⁸ » ; il n'est pas anodin que l'historienne fasse précisément appel à ce terme, qui pointe une relative plasticité de l'archive comme la matérialité de ses recherches. Pour elle, ce sont les rencontres concrètes, les associations contingentes entre les documents qui induisent le mouvement de la pensée.

L'exploration menée par Poncin n'aboutit pas à des résultats tangibles, mais l'artiste rend perceptible une poétique de l'œuvre, isomorphe par ces procédures à celle d'une fouille au sein des archives. L'accroissement de l'attention soudainement portée à tel ou tel détail, les mouvements de la manipulation se trouvent respectivement traduits par les agrandissements et les assemblages – qui sont au fondement de bien des démarches d'enquête. La fouille, ainsi rendue sensible dans son déroulement et ses procédures, organise l'avènement de courts-circuits entre le passé et le présent, débouche sur des surgissements dont l'actualité tient au travail plastique mené par la photographie au plus près des archives.

18. Arlette Farge, *Le Goût de l'archive*, op. cit., p. 80.



Catherine Poncin, *Eloge de combats ordinaires*. Vue de l'exposition, Belfort, 2008.



Christophe Pontis, *Éloge de combats ordinaires*, 2009.

elles Poncin, accompagnée d'une
 associant sons d'archive et critique
 mention tout un vécu prolétaire et
 trait comme vecteur de progrès et

 ouvriers de leur environnement
 ment bien organisé du groupe et
 te, un regard las ou une main ne
 à yeux; il s'agit là d'éléments qui
 les préoccupations ou des affecti
 tion se déporte des chronologies
 sur des personnes qui ont été la
 main des sels d'argent vient brouil
 à voir; tout à la fois support et
 objet représenté.

 adoptée par la praticienne resour
 des ouvriers sont soigneusement
 lever et agrandir de tels visages
 nt de tels effets de zoom. Porter
 qu'alors restés inaperçus relève
 l'artiste de fouiller au sein des
 vation ainsi pratiquée fait surgir
 rçu. Tirés du passé, ces visages
 qui paraissent contemporaines de
 porté sur eux. La photographie
 t ouverte à de continuelles ré
 soudainement accordée au détail
 flexité – tend à faire obstacle à
 on d'une vision d'ensemble, fait
 choses.

 progression vers une perception
 n groupe d'ouvriers travaillant à
 ndissement d'une portion de cet
 de gauche à droite, est amené à se
 comme muni d'un marteau – dont

